

Regards multiples sur une pensée du faire : l'analyse de pratiques professionnelles. Présentation du dossier

Suzanne Nadot, Françoise Duquesne-Belfais

▶ **To cite this version:**

Suzanne Nadot, Françoise Duquesne-Belfais. Regards multiples sur une pensée du faire : l'analyse de pratiques professionnelles. Présentation du dossier. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, 2008, 41, pp.6-9. hal-02481696

HAL Id: hal-02481696
https://inshea.hal.science/hal-02481696

Submitted on 20 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Regards multiples sur une pensée du faire : l'analyse de pratiques professionnelles

Présentation du dossier

Suzanne NADOT
Docteur en sciences de l'éducation
Chargée de la supervision à l'INS HEA

Françoise DUQUESNE-BELFAIS
Docteur en sciences de l'éducation
Formatrice à l'INS HEA

L'ALTERNANCE est, aujourd'hui, un élément central de la formation des maîtres et elle accentue les nécessités de travailler au plus près des terrains. Les formateurs sont conduits à prendre en compte des savoirs théoriques et des savoirs issus de l'expérience et à traiter dans la dynamique d'un même discours les aspects contextuel, conceptuel et opérationnel de ces savoirs. Deux voies sont possibles et se complètent : partir des théories ou partir des pratiques. Les analyses de pratiques répondent à la deuxième voie ; elles sont un moyen de travailler des situations issues des pratiques, dans le but d'en développer l'intelligibilité et de participer ainsi à l'acquisition de savoirs. Les dispositifs qui s'y réfèrent sont différents et ils ouvrent la question des présupposés théoriques, des méthodes et de l'éthique ; ils interrogent l'action, le sujet dans l'action et la place de l'expérience dans la professionnalisation.
De la mise en place à l'INS HEA d'un tel dispositif est né le projet de ce dossier. Il a été souhaité que soient communiqués des éléments de connaissance relatifs au fonctionnement de l'analyse de pratiques, à son histoire et à ses concepts. Coordonnatrices de ce dossier, nous avons voulu réunir les écrits de formateurs engagés dans le dispositif et des écrits de différentes personnalités extérieures connues pour leurs travaux sur l'analyse de pratiques.

Avant de présenter les écrits, nous donnons une brève description du dispositif mis en place à l'INS HEA et nous élargissons le propos, en évoquant des distinctions qui peuvent être faites en termes d'analyse de pratiques. Depuis plusieurs années, environ sept séances annuelles de trois heures chacune sont planifiées dans chaque option. Ces séances sont cadrées par un objectif, une méthode et des

règles de fonctionnement [1]. Le support de l'analyse est constitué du récit oral d'une situation professionnelle vécue, situation qui a suscité des interrogations, voire posé des problèmes. L'analyse de pratiques se réfère au socio-constructivisme ; le sujet est cognitif et l'analyse procède d'un processus d'objectivation finalisé par l'enrichissement des représentations et des schèmes d'action. L'hypothèse est que les enseignants en formation peuvent, par un travail collectif de verbalisation, de retour sur l'expérience, prendre conscience de leurs représentations du métier, les enrichir, les faire évoluer et développer ainsi leurs compétences. L'analyse obéit à une progression où se suivent les temps d'exposition, de questions, d'interprétations, de problématisation et de résolutions. Les règles nécessaires pour échanger des intuitions et des points de vue en toute confiance sont celles du respect mutuel, du non jugement et de la confidentialité. Ces séances sont animées par des formateurs volontaires qui participent régulièrement pour la plupart, à un groupe de supervision. Les groupes d'analyse de pratiques et de supervision sont définis comme des groupes de réflexion où chacun cherche à comprendre une situation et à entendre ce que les autres en pensent ; il ne s'agit pas de groupes de conseil et en aucun cas de groupe de thérapie ou de *« groupe psychologisant »*.

La description que nous venons de donner ne vaut pas pour d'autres genres d'analyses de pratiques qui, s'appuyant sur d'autres références théoriques, visent autrement le développement professionnel [2]. La psychanalyse, déterminante dans la création des groupes d'analyse de pratiques, pense différemment le développement professionnel. C'est par exemple, selon la conception d'un sujet freudien ou d'un sujet piagétien que seront produits des interprétations et des intelligibilités de l'action profondément distinctes [3]. L'analyse de pratiques se distingue aussi par ses objectifs, ses protocoles, ses techniques et ses scénarios ; cela peut être la traduction d'une différence de genres ; cela peut aussi traduire, pour un genre donné, des différences de styles de ceux qui conduisent l'analyse. Enfin, l'analyse de pratiques s'inscrit dans différents usages sociaux. Elle renvoie ici à une modalité de formation ; elle est aussi, pour les chercheurs, le moyen de théoriser les pratiques sociales et individuelles et de produire des savoirs. La formation emprunte à la recherche les références et les méthodes sauf que la production de savoirs est au niveau des formés et si la visée du chercheur est épistémique, celle du formateur est essentiellement pragmatique.

---

1. La mise en place du dispositif a fait suite aux pratiques en cours dans l'Institut et à une série de conférences organisées par l'Institut. Suzanne Nadot a été sollicitée pour participer à la mise en place du dispositif et en assurer la supervision. Cf. « Analyse des pratiques professionnelles et entrée dans le métier », séminaire Desco de janvier 2002, *Les actes de la Desco*, CRDP de Versailles, 2002, « Analyse des pratiques et professionnalité des enseignants », Université d'automne d'octobre 2002, *Les actes de la Desco*, CRDP de Versailles, 2003.
2. Pour information, le lecteur pourra consulter : C. Blanchard-Laville, D. Fablet, Coord., *L'analyse de pratiques professionnelles,* L'Harmattan, 1996, édition revue et corrigée, 2000, *Analyser les pratiques professionnelles*, L'Harmattan, 1998, édition revue et corrigée 2000, *Développer l'analyse des pratiques professionnelles dans le champ des interventions socio-éducatives*, L'Harmattan. 1999, *Sources théoriques et techniques de l'analyse des pratiques professionnelles*, L'Harmattan, 2001.
3. Cf. C. Blanchard-Laville, S. Nadot, « Analyse de pratiques et professionnalisation. Entre affect et représentation », *Connexions*, n° 82 2004-2.

Quels que soient les dispositifs et les genres privilégiés, l'analyse de pratiques renseigne aussi sur le processus global de formation. Ainsi, les formateurs prennent connaissance des situations et des questions telles que les enseignants en formation en parlent ; cela leur permet de mieux appréhender la réalité de ces enseignants et n'est pas sans répercussions sur leurs autres activités de formateurs. De même, l'approche holistique inhérente à l'analyse de pratiques amène à interroger l'approche par domaines, dans ses possibilités d'approfondissement et dans ses limites. L'analyse de pratiques participe également à la construction d'un collectif professionnel : des formateurs d'expériences et de spécialités diverses sont amenés à travailler ensemble, à croiser leurs approches et à s'enrichir de leurs différences.
C'est d'ailleurs dans cet esprit que nous avons voulu construire ce dossier. Le projet a été évoqué devant l'ensemble des formateurs impliqués dans l'analyse de pratiques et d'emblée, plusieurs ont souhaité s'engager dans l'écriture. Un séminaire lié à l'écriture des textes a été créé afin de permettre une mutualisation des questions, une aide à la formalisation et une identification des liens entre les thèmes abordés.

Pour présenter les articles, une double logique a été retenue

La première logique distingue deux parties : les écrits des formateurs de l'INS HEA puis ceux des personnalités extérieures. Les écrits des formateurs, placés en début du dossier, manifestent d'une congruence avec notre conception de l'analyse de pratiques. À l'identique de l'analyse qui commence par le récit d'une situation particulière, nous donnons d'abord à lire les textes écrits par celles et ceux qui animent des séances d'analyse de pratiques, textes qui relatent des expériences d'analyse de pratiques et empruntent d'ailleurs souvent une partie de leur structure au récit. Puis, de même que l'analyse de pratiques s'éloigne du récit par l'énoncé de propos plus généraux éclairant la situation qui les a induits, nous présentons ensuite des articles plus théoriques qui reprennent, en les approfondissant, une observation, un questionnement ou une référence déjà évoqués. La deuxième logique obéit à un ordre supposé de découverte. Les articles des formateurs, comme ceux des chercheurs, ont été ordonnés de manière à créer un faisceau de points de vue sur l'analyse de pratiques.

Dans la première partie sont rassemblés neuf articles écrits par des formateurs de l'INS HEA

Dans le premier article, Françoise Duquesne-Belfais met l'analyse de pratiques en perspective avec ce qu'impliquent les nouvelles directives concernant la scolarisation des enfants et des adolescents en situation de handicap, en termes d'enseignement et de formation des enseignants. Endossant le point de vue de la formation, elle met l'accent sur le décalage exprimé par les enseignants stagiaires entre leur réalité professionnelle et leur formation et elle conçoit l'analyse des pratiques professionnelles comme une possibilité de travailler le lien théorie pratique et d'aborder les situations dans leur complexité.
L'article qui suit change le point de vue, placé d'entrée à l'endroit des enseignants en formation. Un inventaire de fragments de textes sur l'analyse de pratiques

que **Marguerite Perdriault** a obtenu de différents stagiaires, donne à voir leurs perceptions. En reprenant ces textes, l'auteur montre comment d'un stagiaire à l'autre, d'un moment de l'année à l'autre, d'un jugement à l'autre, les avis se partagent, ouvrant ainsi à une meilleure compréhension de celles et ceux qui vivent l'analyse de pratiques.

Toujours en référence aux points de vue des stagiaires, **Thierry Bourgoin** s'arrête plus particulièrement sur les plaintes exprimées. Après en avoir proposé les raisons, il montre comment le travail, et tout spécialement le travail sur le récit, permet de les dépasser et de dissoudre ce qui les crée. Il discute, en forme de bilan, les effets de l'analyse de pratiques, interrogeant à la fois le temps, le groupe, l'individu et les attendus de la formation.

Jean-Pierre Montagné change les points de vue précédents en nous faisant entrer directement dans le déroulement d'une séance d'analyse de pratiques qu'il commente. Paroles à l'appui, il montre comment ce travail du singulier permet à chacun d'enrichir sa compréhension des situations qu'il a vécues et de constater que chercher des solutions pour les autres, c'est aussi en trouver pour soi-même.

Toujours centrées sur les séances d'analyse de pratiques et franchissant un cran dans les difficultés des situations abordées, **Christine Bataille, Cécile Lestocquoy et Marie-Anne Sandrin-Bui** posent la question des souffrances que rencontrent les enseignants stagiaires qui scolarisent des enfants déficients physiques ou malades (regroupés dans l'actuelle option C). Elles interrogent la force et les limites d'un cadre de référence où le travail se centre sur les représentations et non sur les affects et elles montrent comment, néanmoins, ce travail collectif d'objectivation peut permettre le déplacement d'un vécu individuel à un vécu professionnel.

Magali Viallefond change encore le point de vue pour le centrer sur les formateurs et, plus particulièrement, sur la co-animation en analyse de pratiques. S'appuyant sur des témoignages de formateurs, elle montre qu'une telle modalité d'animation ne va pas de soi et qu'à travers les conceptions que chacun a de l'animation se révèlent celles que chacun a de l'analyse elle-même.

Avec **José Dobrzalovski et Véronique Geffroy**, le point de vue est de nouveau celui de la formation, sauf que pour le public évoqué – les enseignants sourds – les temps d'analyse de pratiques n'existent pas dans les formations. Les auteurs montrent combien ce dispositif répondrait à des attentes et permettrait, en réunissant des enseignants et des formateurs sourds et entendants, de favoriser l'inscription de tous dans un même collectif éducatif.

À la manière du dictionnaire des idées reçues de Flaubert, un recueil de points de vue de formateurs, recueillis par **Marguerite Perdriault**, est placé en intercalaire avant les articles qui témoignent de séances d'analyses effectuées par les formateurs de l'INS HEA dans d'autres institutions.

Danièle Toubert-Duffort et Dominique Gazay-Gonnet décrivent la mise en place d'un dispositif d'analyse groupale auprès de professionnels intervenant dans des hôpitaux algériens. Elles montrent comment la confrontation quotidienne à la maladie produit des empêchements à la professionnalité et des retentissements importants sur des équipes pluri-professionnelles. Elles questionnent les effets formatifs d'un tel cadre.

Dans un autre cadre, mais abordant aussi la question du pluri-catégoriel, Martine Laurence et Jacqueline Puyalet relatent une expérience d'analyse de pratiques à l'Université Paris VI avec un groupe de professionnels intervenant auprès d'adolescents dits difficiles et issus de différentes institutions. Elles précisent comment l'identification des complémentarités au sein d'un travail collectif permet l'affirmation, pour chacun, de son identité professionnelle.

Dans la deuxième partie sont regroupés six articles écrits par des personnalités extérieures à l'INS HEA

En retraçant l'histoire des premiers groupes d'analyse des pratiques, Jacques Nimier rappelle les influences de Freud, Balint, Rogers, de la Gestalt et de la recherche sur la dynamique des petits groupes. Ce panorama de plus de soixante-dix années montre comment une rupture épistémologique a conduit à varier les modalités d'acquisition de savoirs, en introduisant des discussions en petits groupes sur des cas apportés par leurs membres, rupture particulièrement d'actualité, aujourd'hui.

Claudine Blanchard-Laville interroge le déplacement d'une position de formateur à celle d'analyste des pratiques. En se référant à une clinique d'orientation psychanalytique, elle développe les notions de cadre et de posture et elle montre, à travers les modalités d'un master mis en place à Paris-X, comment peut s'effectuer un tel déplacement.

Gilles Monceau nous fait entrer dans l'analyse institutionnelle des pratiques professionnelles. En utilisant le concept d'implication, il montre comment, en situation de formation, d'intervention et de recherche, les dynamiques institutionnelles peuvent se lire à travers les pratiques des individus et comment les changements dans l'institution peuvent avoir lieu avec les avancées de l'analyse.

Fabienne Saboya aborde, à travers l'analyse de pratiques, la question du travail sur l'identité professionnelle en référence au champ de la psychosociologie. Elle montre comment, entre représentations de l'activité et représentations de soi, l'analyse de pratiques permet une construction d'une identité professionnelle par une mise au travail des tensions inhérentes chez un professionnel en formation.

Richard Étienne présente la question du jugement et de l'évaluation en analyse des pratiques. En distinguant jugement et verdict, il montre que la suspension du jugement permet précisément une formation au jugement, formation qui est une des visées de l'analyse telle qu'elle est menée dans le cadre des groupes d'entraînement à l'analyse de situations éducatives qui se réfèrent à la multiréférentialité.

Suzanne Nadot et Sandra Bruno s'attachent à préciser le sens que peut avoir la supervision. Ancrées dans une théorie du sujet cognitif, elles situent l'apprentissage d'une maîtrise de l'analyse dans l'extension d'une pensée explicative à une pensée compréhensive. En s'appuyant sur une analyse d'une analyse, elles décomposent les processus d'abstraction réfléchissante et d'étayage à l'œuvre dans ce travail d'intersubjectivité.